

INFORMATION MEMO

S.p.A. Salgoil v. Italian Ministry of Foreign Trade
(Case 13/68)

In connection with a dispute between S.p.A. Salgoil, Milan, and the Italian Ministry of Foreign Trade, the Rome Court of Appeal - before which the case is pending - applied to the Court of Justice of the European Communities for an interpretation of Art. 30 et seq. of the EEC Treaty. The two questions put related, firstly, to the direct applicability of the Articles mentioned and in particular of Art. 31 and, secondly, to the concept of "individual rights to be upheld by domestic courts or tribunals".

In a judgment handed down on 19 December 1968, the Court of Justice gave replies to these questions endorsing the arguments put forward by the Commission in its observations.

The Court found that Articles 31 and 32, para 1, were directly applicable, observing that "Community law must obtain with the same force in all the Member States"; it added that these articles "require the authorities, and in particular the competent courts and tribunals of the Member States, to safeguard the interests of those amenable to their jurisdiction by granting them direct and immediate protection no matter what the relationship under domestic law between these interests and the public interest".

The Court also pointed out that "it is for the domestic legal order to determine which courts or tribunals must provide such protection and to decide to this effect how the individual position protected in this way is to be designated".

- - - -

NOTE D'INFORMATION

S.p.A. Salgoil c/Ministère italien du Commerce extérieur
(Affaire 13/68)

A l'occasion d'un litige pendant elle entre la S.p.A. SALGOIL de Milan et le Ministère du Commerce extérieur de la République italienne, la Cour d'Appel de Rome a saisi la Cour de Justice des Communautés d'une demande d'interprétation des articles 30 et suivants du Traité C.E.E. Les deux questions posées concernaient d'une part, l'applicabilité directe des articles précités et notamment de l'article 31 et, d'autre part, la notion de "droits individuels que les juridictions internes doivent sauvegarder".

Par arrêt du 19 décembre 1968 la Cour de Justice a répondu à ces questions en suivant les thèses soutenues par la Commission dans ses observations.

Elle a notamment constaté que les articles 31 et 32 alinéa 1 sont directement applicables, en rapellant "que la règle communautaire doit s'imposer avec la même force dans tous les Etats membres" et en précisant que ces articles "obligent les autorités et notamment les juridictions compétentes des Etats membres à sauvegarder les intérêts des justiciables ... en leur assurant une protection directe et immédiate ... et cela quel que puisse être le rapport existant en droit interne entre ces intérêts et l'intérêt public..."

Par ailleurs, la Cour a considéré "qu'il appartient à l'ordre juridique national de déterminer la juridiction compétente pour assurer cette protection et, à cet effet, de décider comment la position individuelle ainsi protégée doit être qualifiée".
